

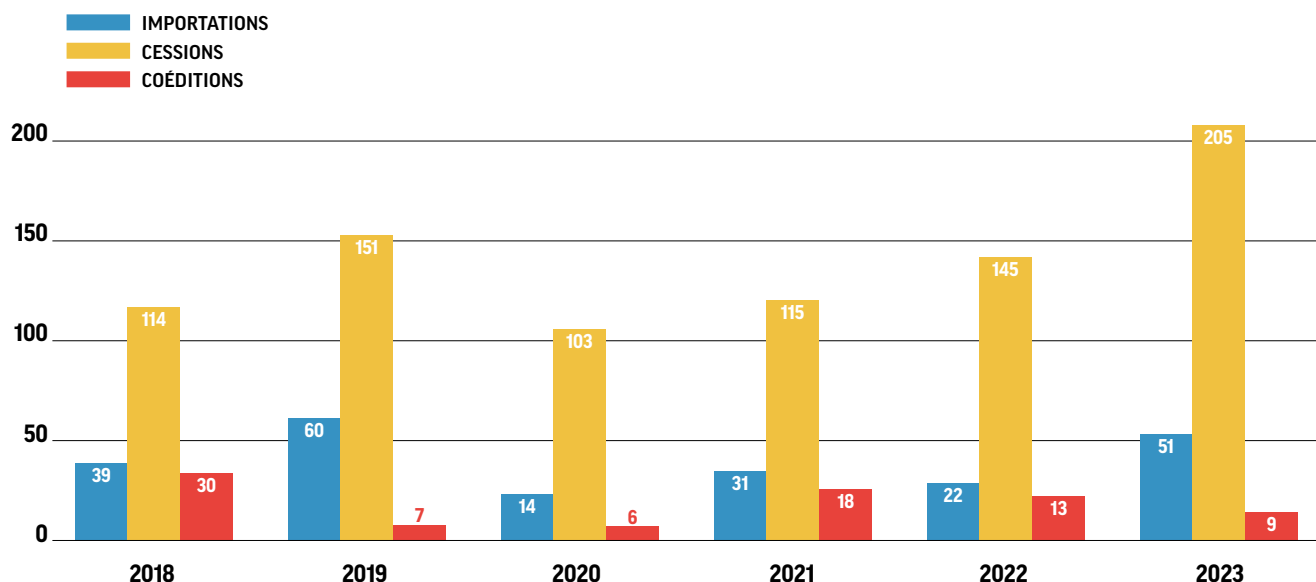
DES CHIFFRES ET DES LETTRES LA FRANCOPHONIE, UN PARI SUR L'AVENIR

PAR ÉRIC DUPUY

Les dernières évolutions le montrent : 2023 est de loin l'année où les échanges entre éditeurs francophones ont été les plus dynamiques de cette dernière demi-douzaine d'années. « *Les cessions du français au français ne représentent que quelques centaines de contrats sur près de 15 000 cessions annuelles au total*, explique Nicolas Roche, directeur général du BIEF. *Aujourd'hui, c'est avant tout un pari sur l'avenir.* » Elles se font régulièrement vers le Maroc, le Liban, mais aussi vers le Canada (Québec et les éditeurs francophones des autres États du pays), la Belgique, Haïti ou même l'Allemagne. L'an dernier, il y a eu presque deux fois plus de cessions de droits franco-françaises qu'en

2018, et la dynamique est croissante depuis la reprise post-pandémie. Sur les 205 cessions signées, 30 ont été réalisées avec l'Allemagne et 20 avec le Canada ou quatre avec l'Algérie. Mais c'est du fait de l'explosion des échanges avec le Liban (86) et le Maroc (52), grâce à des projets comme Biblioth !, que la dynamique est exponentielle. Le sommet de la Francophonie sera l'occasion de faire un premier bilan du dispositif inédit d'échanges de droits franco-français et d'ouvrir des perspectives pour son ouverture à d'autres pays francophones d'Afrique. Un bon levier de développement pour les échanges au sein de cette communauté internationale.

NOMBRES DE CONTRATS SIGNÉS DU FRANÇAIS VERS LE FRANÇAIS



SOURCE : CENTRALE DE L'ÉDITION